



SNMD

## **musées Orsay-Orangerie**

Musée d'Orsay - 62 rue de Lille - 75343 PARIS Cedex 07  
tél. : 01 40 49 48 60 - mel : [cgt@musee-orsay.fr](mailto:cgt@musee-orsay.fr)

Musée de l'Orangerie - Jardin des Tuileries - 75001 PARIS  
mel : [org.cgt@musee-orangerie.fr](mailto:org.cgt@musee-orangerie.fr)

Paris, le 24 juillet 2014

# Ouverture 7 jours sur 7 ?

## épisode 1 : les visiteurs lésés et pénalisés

### Communiqué de presse

On vous le disait pas plus tard qu'hier (voir l'intro de notre communiqué *Respectez votre parole ; le dialogue social tourne à vide* du 23 juillet) : « *L'été n'est jamais une période où il ne se passe rien ; au contraire.* »

L'information qui a fuité dans la presse au cœur de l'été – *Le Figaro* du 23 juillet – nous laisse plus que circonspects. D'abord parce que la Direction du M'OO n'en a pas dit un mot, ni aux personnels ni à leurs représentants, alors qu'elle ne peut prétendre ne pas bosser sur ce projet depuis plusieurs mois. Pas un mot dans le tout nouveau contrat de performance.

Ce projet n'est pas inscrit à l'agenda social de l'établissement. D'ailleurs, il n'y a pas d'agenda social ! Quant au « dialogue social », il est largement dévoyé, contourné et piétiné.

Le « projet » d'ouverture du M'OO (Orsay+Orangerie) 7 jours sur 7 ne se donne même pas pour objectif d'améliorer le confort de visite, de réduire les files d'attente et la densité de la foule certains jours – les mardis et les dimanches notamment -.

Non, l'unique objectif est d'**augmenter les recettes** en augmentant la fréquentation, afin de compenser les baisses de subventions d'État. C'est de l'« optimisation » financière.

De l'ouverture le 1<sup>er</sup> janvier (nouveau 2014 en dépit du vote défavorable de la **CGT-M'OO**, 5 voix) au 7/7 j annoncé six mois plus tard, cet objectif n'a pas de fin, sauf à poursuivre jusqu'au 24/24 h (un rêve du président d'Orsay depuis l'exposition *Monet* au Grand Palais en 2010), 365 jours/an.

### **Les visiteurs de plus en plus mal accueillis**

Une ouverture 7 jours sur 7 ne va pas « lisser » la fréquentation quotidienne en la répartissant sur 7 jours au lieu de 6. Il y aura chaque jour autant de monde – pas toujours énormément d'ailleurs – et le jour supplémentaire d'ouverture, des visiteurs supplémentaires.

Le jour de fermeture, lundi au musée d'Orsay, mardi au musée de l'Orangerie, de nombreuses activités se déroulent, qui mobilisent toutes les équipes :

- 1 - des activités cœur de métier « *conserver et protéger le patrimoine* » (décret) :
  - nettoyage des salles, des socles,

- des vitrines, des vitrages en hauteur
- dépoussiérage des œuvres et des cadres
- maintenance et travaux d'entretien du bâtiment, huilage des parquets...
- accueil de visiteurs handicapés en groupes
- visites pour le personnel du M'OO et du MCC
- prises de vues internes pour le M'OO

2 – des activités lucratives, génératrices de recettes :

- visites privées (V.I.P.)...
- tournages, prises de vues (films, reportages, publicités, documentaires...)
- décrochages d'œuvres pour location à l'étranger (le « rayonnement »)

Au musée d'Orsay, les visiteurs sont depuis quatre ans accueillis dans des conditions dégradées : travaux perpétuels et interminables de rénovation des salles, relookage au goût personnel du président : chantiers, bruit, poussières, meulage à la disquette, perceuse, soudure au chalumeau, circulation de chariots de matériel, forêt de plots signalétiques « *veuillez nous excuser pour la gêne occasionnée* »...

Les visiteurs/vaches à lait paient plein tarif unique (collections + exposition, même quand il n'y a pas d'exposition !), mais trouvent plein de salles fermées pour cause de :

- grands travaux muséographiques
- installations d'expos dans les collections
- manque d'effectifs de surveillants (départs en retraite non remplacés)
- privatisations événementielles en journée (locations d'espace)

C'est la maximisation des profits, le business à fond les manettes sur le dos des touristes mondiaux... et des autres catégories de visiteurs (car il n'y a pas QUE des touristes friqués).

Si les musées Orsay et **Orangerie** ouvraient 7 jours sur 7, les visiteurs buteraient sur encore plus de salles fermées, car toutes les activités qui se déroulent aujourd'hui le jour de ferme-

ture devraient se faire en présence du public, par secteurs, en roulement quotidien (on n'imagine pas une seconde que toutes ces activités soient programmées de nuit sans entraîner des surcoûts supérieurs aux gains escomptés).

L'organisation d'un tel saucissonnage espace/temps des opérations actuellement concentrées sur une journée sans public laisse songeur quant au résultat, au casse-tête pour les équipes, et à l'escroquerie amplifiée des visiteurs, qui paient de plus en plus cher un service de plus en plus réduit.

La **CGT-M'OO** développera le moment venu (épisode 2) les problèmes soulevés par les enjeux d'organisation et de fonctionnement interne : effectifs, plannings, missions, conditions de travail, impact sur les AOT (autorisations d'occupation temporaire) : librairie RMNGP, restauration ELIANCE... et les entreprises extérieures.

Et en conséquence (épisode 3 ?) sur les pertes de recettes, dépenses supplémentaires, coûts et surcoûts (en comptabilité analytique) engendrés par une ouverture 7/7 jours, à déduire des recettes estimées de visiteurs **payants**.

Pour l'heure, la **CGT-M'OO** se limite à y voir surtout une nouvelle illustration du dogme libéral, cher au MEDEF et au gouvernement, de l'ouverture des magasins le dimanche et en nocturne pour « libérer la croissance » dans une ville « qui ne s'arrête jamais »... de consommer, au mépris des conditions d'emploi, de rémunération, de travail et de vie des salariés, du privé comme du public.

Quand, faute de croissance interne du fait d'une austérité écrasante et d'un pouvoir d'achat ratatiné, la locomotive économique de la France devient le service aux touristes, en ciblant les devises des nouveaux riches des pays émergents, au prix de l'usure et de l'épuisement du patrimoine, surconsommé...